

Docteur Vignal Philippe
Gynécologue Obstétricien
33 rue Nicolo
75116 Paris

M. le Président de la République
Palais de l'Elysée
55, rue du faubourg Saint-honoré
75008 Paris

Objet : pour un accès libre de la pilule progestative.

Paris, le lundi 3 juillet 2017

Monsieur le Président,

Au lendemain de la disparition de Simone Veil, je me permets de vous interpellier au sujet d'un problème de santé publique concernant les femmes. Avec la vie moderne, celles-ci font peu d'enfants qu'elles n'allaitent pas ou peu. Sachant que l'allaitement bloquaient les cycles de leurs aînées, elles enchaînent désormais cycles et règles d'une façon inédite dans l'histoire de l'humanité. Sachant également que les cycles augmentent l'imprégnation hormonale (quantité d'hormone accumulée), responsable de maladies gynécologiques dont le cancer du sein (1), ils sont devenus dangereux pour la santé des femmes. Malheureusement, les cycles artificiels des pilules oestroprogestatives ne changent rien (2). Médecin gynécologue depuis plus de 40 ans, je tente désespérément d'alerter les autorités sur ce danger et surtout sur la possibilité de le prévenir (www.prevenirlecancer.fr). **La suppression des cycles et des règles est, en effet, facile et sans danger, avec une pilule ne contenant qu'une dose minime d'hormone progestérone (pilule progestative).**

Mon livre (3), « L'enfer au féminin », qui avait pour objectif de provoquer une confrontation avec mes confrères, n'a pas eu l'effet escompté du fait d'un faible écho médiatique. Ou bien on m'opposait des arguments scientifiques indiscutables et je me serais rangé à l'opinion établie, ou bien mes arguments ne pouvaient être contredits, et cette opinion devait être largement diffusée

pour le bienfait des femmes. Comment juger de la vérité quand on n'entend jamais le point de vue des opposants ? Stuart Mill disait « *ce qu'il y a de particulièrement néfaste à imposer silence à l'expression d'une opinion, c'est que cela revient à voler l'humanité tant la postérité que la génération présente, les détracteurs de cette opinion davantage encore que ses détenteurs. Si l'opinion est juste, (les règles sont dangereuses pour la santé), on les prive de l'occasion de changer l'erreur pour la vérité ; si elle est fausse, ils perdent un bénéfice tout aussi considérable : une perception plus claire et une impression plus vive de la vérité que produit sa confrontation avec l'erreur* ». En absence de débat, le caractère naturel des règles, donc « bon pour la santé », est resté enraciné dans l'esprit des femmes.

Je fais appel à vous car d'une part, vous avez fait de la prévention un thème central de votre campagne électorale, et d'autre part je vous sais très attaché à l'idée que l'on peut « en même temps », réconcilier des intérêts qui s'opposent : celui de ceux qui ont intérêt à ce que rien ne change, et celui des femmes. Une action simple, peu couteuse et acceptable pour tous, serait d'autoriser la vente libre de la pilule progestative sans règles citée plus haut. **Peu onéreuse, remboursée, dénuée de risque de phlébite et sans contre-indication en cas de tabagisme, elle est parmi toutes les pilules, la meilleure candidate à une telle libéralisation.** Une demande semblable est d'ailleurs en cours aux Etats-Unis auprès de la FDA.

En agissant ainsi, la France deviendrait pionnière dans la prévention des maladies des femmes liées aux hormones et vous deviendriez un acteur historique de leur santé. Je me tiens à votre disposition pour expliciter mon propos.

Recevez, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération.

Docteur Philippe Vignal

Références (en pièces jointes)

1. Henderson BE et al. *Do regular ovulatory cycles increase breast cancer risk ? Cancer.* 1985 Sep 1;56(5):1206-8.
2. Clavel-Chapelon (F.) et al E3N « *Cumulative number of menstrual cycles and breast cancer risk: results from the E3N cohort study of French women. Cancer Causes Control* », novembre 2002 ; 13(9) : 831-838.
3. Philippe Vignal. *L'enfer au féminin*, Paris, éditions de La Martinière, 2012, 160 p.